

Proposition au projet
MEUS'ART



PORTEUR DE PROJET

Fabien Legay

Photographe

ARTISTE ASSOCIÉ

Simon Génin

Graphiste

+33(6) 99 775 918

contact@fabienlegay.com

www.fabienlegay.com

CONTEXTE

Soucieuses de s'engager dans un projet culturel exigeant et novateur, la MCL Ma bohème et la MJC Calonne se lancent d'un même élan pour donner un sens à une réalité géographique et touristique: la Voie Verte.

Au travers l'appel à projet « MEUS'ART », elles offrent un espace de création propice au développement de nombreuses formes artistiques.

D'une voie empruntée par les mariniers qui a connu halage, chevaux et marchandises, c'est aujourd'hui la Voie Verte, comme une réincarnation de ce chemin de travailleurs, reliant d'une nouvelle manière les Ardennais autour de leur fleuve. Les chevaux et les moteurs ont laissé place aux cyclistes et à toutes les autres modes de déplacement du coureur au roller. Quittant son activité industrielle et commerciale, la Voie Verte coule désormais une douce retraite paisible de loisirs et de tourisme au rythme de la Meuse. Mais ces 123 km de voie aménagée, en reliant villes et villages, campagnes et forêts, sont avant tout un axe d'échange de cultures pour le territoire des Ardennes et ses habitants, leur donnant en un voyage la possibilité de profiter des paysages de la région, si divers.

Inauguré en 2015, le tronçon Montcy-Notre-Dame / Remilly Aillicourt a permis aux pionniers de relier la Cité des Princes à la ville de Gonzague en parcourant Glaire, Donchery, Nouvion sur Meuse, Lumes et tant d'autres lieux et places. Ponctué par ses haltes fluviales et aires de loisirs, c'est un véritable trait d'union entre deux zones d'activités culturelles importantes du département. On parle souvent d'"axe Sedan-Charleville" et la Meuse n'y est qu'un fil supplémentaire qu'on laisse couler de côté. Il est temps de mettre en valeur un fleuve face à un public tourné vers son cours d'eau comme un formidable lieu de spectacle naturel et artistique.

Qu'en est-il du point de vue de ceux qui peuplent ces berges?

Qu'en est-il de la relation qu'ils entretiennent avec leur fleuve ?

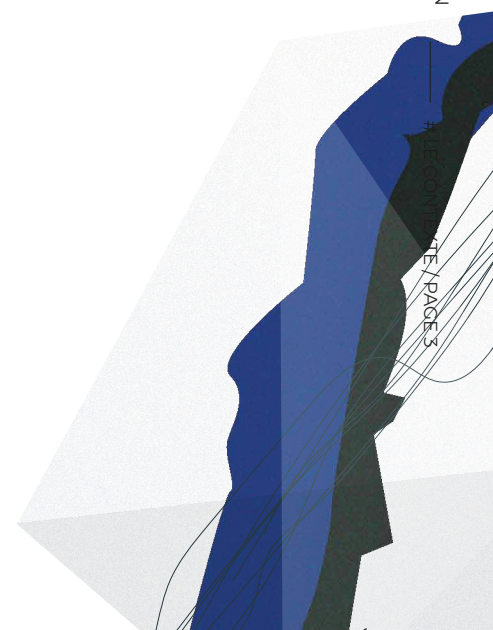
Vivent-ils ou ont-ils vécu des expériences intimes avec lui ?

Existe-t-il une sensibilité partagée de l'un à l'autre ?

Par leur nature de loisirs et leur environnement calme, les berges de Meuse invitent directement à la contemplation, c'est un milieu fertile à la culture dont la voie verte est le seuil.

Malheureusement, dans l'inconscient collectif, elle ne prend souvent que la forme d'une activité dominicale de déambulation, là où l'on pourrait voir un réel parcours de découverte culturelle d'un territoire et des hommes qui le peuplent.

Cette voie n'est ainsi pas encore complètement intégrée dans le paysage culturel Ardennais et cela reste un véritable déficit de l'aménager comme tel. Ainsi est-il temps de voir dans ce contexte environnemental une occasion de projeter le pays, sa culture et ses hommes dans le miroir d'un fleuve.



LE PROJET

Le projet « Polygonations gambergées » c'est élaborer une géographie intime des habitants vivant sur l'axe de la Voie Verte Charleville-Mézières / Sedan, du quartier de La Couronne à Charleville-Mézières, des communes de Lumes et de Nouvion-sur-Meuse, un parcours artistique in situ questionnant le lien entre l'Homme et le fleuve.

La base du travail du photographe Fabien Legay et du graphiste Simon Génin sera ainsi un parcours de collecte auprès des habitants du territoire défini.

Anecdotes, photographies, dessins croquis, archives familiales, autant de matière première qu'utiliseront les deux artistes pour créer des diptyques photo/oeuvre graphique. C'est donc d'un travail de réappropriation des données collectées qu'il s'agit en combinant les possibilités des deux dominantes artistiques.

Le mode de collecte lui-même illustre le lien de l'homme au fleuve puisque les deux artistes se déplaceront en bateau le long de la Meuse et stationneront de village en village, de port en attache incitant ainsi les habitants, par leur présence atypique, à venir entamer les discussions qui produiront les collectes.

Fabien Legay dispose ainsi d'un bateau de 10 mètres qui se prêterait parfaitement au projet, aménagé pour l'occasion en atelier d'artiste.

Les oeuvres ainsi créées seront disséminées tout au long de la zone déterminée. Il est primordial que le type d'installation ainsi que la forme de celle-ci soit fonction de la caractéristique du lieu proposé, mettant en place une réflexion in situ.

Un début de réflexion sur les formes possibles des productions

Il tient vraiment à coeur des deux artistes que la forme et le nombre des productions finales soient en lien direct avec le lieu d'exposition, la forme des collectes, les populations rencontrées.

Néanmoins, l'idée du pliage reste une idée dominante.

Le pliage, c'est ce qui permet de relier des points éloignés, c'est dénaturer l'image en lui donnant le sens de lignes qui, elles, portent sens.

La voie verte est une ligne, Charleville/Sedan est un "axe" En venant casser les lignes de l'image, le pliage questionne l'image, la divise, la reconditionne et crée d'autres possibilités de création au graphiste.

Le pliage est aussi l'occasion d'un jeu visuel, chaque face, chaque fragment porté à la vue raconte un parcours que le promeneur découvre en contournant l'oeuvre.

L'idée de polygonisation prend ainsi tout son sens comme synonyme de cheminement.

Un dialogue s'installe ainsi entre la production graphique et son pliage, entre l'oeuvre et l'échelle choisie pour la reproduire, instaurant ainsi un dialogue permanent entre l'oeuvre et le lieu qu'elle occupe.

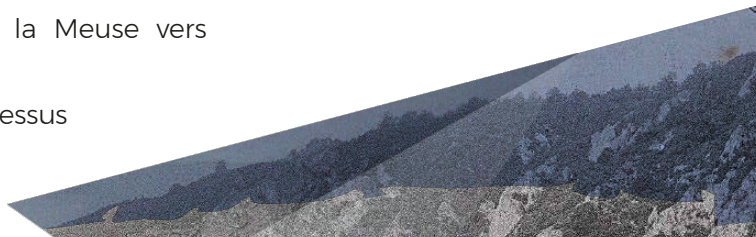
De plus, lors d'ateliers menés autour de l'idée "De l'image au pli" dans les écoles, centres sociaux, culturels, bibliothèques, maisons de retraite du territoire ciblé,... Des oeuvres périphériques seront créés avec la population et donneront ainsi lieu à des expositions multiples tout au long du territoire.

Enfin, un site internet permettra de proposer à voir l'intégralité des collectes, des oeuvres produites par les habitants et de tout autre contenu pertinent. Un QRcode situé à proximité des oeuvres permettra aux promeneurs de visiter directement ce site en ligne lors de leur déambulation sur les berges de la Meuse.

Un parcours se crée ainsi au fur et à mesure autour des différentes formes.

Présence des artistes sur le territoire :

- Résidence itinérante sur les rives de la Meuse vers l'oeuvre de collecte
- Mise en place des ateliers présentés ci-dessus



DÉROULÉ



Le projet se déroulera en quatre temps :

MARS

2020

Rencontres de calage avec les acteurs associatifs intervenant sur le secteur concerné : présentation du projet, de ses objectifs, de ses finalités et des publics ciblés.

**AVRIL
À JUIN**

2020

Repérage des lieux d'installation.
Résidence des artistes sur les bords de la Meuse, de l'investigation à la rencontre, de la collecte aux oeuvres.
Mise en place des ateliers artistiques animés par l'auteur-photographe Fabien Legay dans les lieux intéressés et construction des expositions attenantes.
Création des diptyques et du support numérique, par les deux artistes, sur le territoire.

JUIN

2020

Installation du parcours in situ par les artistes et les habitants, dans les communes et sur le tronçon Voie Verte concerné.

JUILLET

2020

Vernissage

BIOGRAPHIES



Fabien Legay
Photographe

Fabien Legay est né en 1972 à Charleville-Mézières. Il vit et travaille en Région Grand-Est. Photographe indépendant depuis 2005, autodidacte, Fabien Legay exerce essentiellement dans le champ de la photographie documentaire. Il réalise en 2006 un reportage sur le fleuve birman Irrawaddy qui lui vaut une bourse de la Région Champagne-Ardenne.

En 2008, il expose une série de photographies sur la vallée de la Meuse au musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières, série réalisée dans le cadre d'une résidence d'artiste à la Maison des Ailleurs.

Fabien Legay a publié quatre livres aux

éditions Passage du Nord-est: Les gens du Fleuve (2006), reportage sur le fleuve birman Irrawaddy ; Entre deux terres (2007), ouvrage portant sur la mémoire de l'immigration dans les Ardennes ; Bercé par la Meuse (2008), série de portraits et de paysages de la vallée de Meuse (Ardennes); Fiches (2009), documentaire sur la mémoire ouvrière et les friches industrielles de Charleville-Mézières.

Il poursuit actuellement son travail documentaire sur la vallée de la Meuse et mène en parallèle un travail photographique sur la côte d'Opale dans le cadre d'une résidence pour les musées du Touquet et de Berck-sur-Mer.

www.fabienlegay.com



Simon Génin
Concepteur designer graphique

Né en 1982 à Villers-Semeuse, Simon Génin est actuellement graphiste indépendant basé à Charleville-Mézières. Diplômé de l'École Internationale de Design de Toulon, Kedge Business School en 2006 en tant que concepteur designer graphique. Il est cofondateur et directeur artistique de l'agence de communication Un Zéro Un depuis 2016.

www.uowis.fr